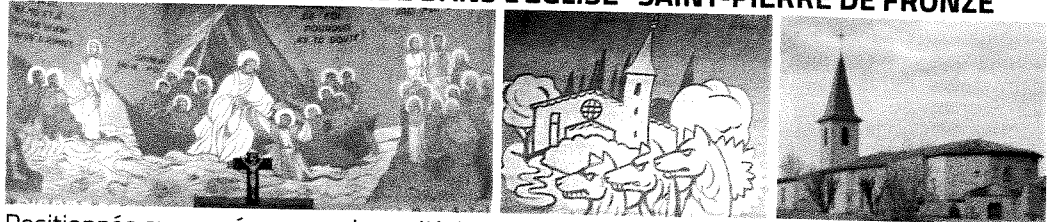


M.N.

LES LOUPS D'AIGUEFONDE DANS L'ÉGLISE "SAINT-PIERRE DE FRONZE"



Positionnée sur son éperon rocheux, l'église Saint-Pierre de Fronze fait partie de la commune d'Aiguefonde et domine la 112 et le Thoré. De St Pierre d'Apullo au Xe siècle, elle devient en 1155 St-Pierre de Fronze. De la première église romane, il ne reste qu'une pierre sculptée scellée sur la face nord du clocher actuel. Elle représente un taureau à tête humaine. Saint - Pierre a été successivement du ressort de l'Evêque de Lavour en 1318, du Cardinal d'Ostie en 1338. En 1371, elle fut donnée à l'Evêque d'Ajaccio et enfin, le 2 juillet 1388, revint au chapitre de Lavour jusqu'à la Révolution. Cette église souffrit des guerres de religions : Investie en 1572, partiellement démolie en 1621-1622 et réparée trente ans plus tard. Elle devint alors une petite paroisse aisée, possédant champs, vignes, jardins et droit d'eau. La construction de l'actuel clocher date de la fin du XIXe. La croix ouvragée à fleurs de lys, offerte en 1842 par le Baron Jacques-Louis d'Aiguefonde, fut confiée au milieu du XXe siècle à Edouard Cayré, passionné de notre histoire locale. Elle est toujours conservée au jardin des camélias de Mazamet. En 1931, à l'intérieur de l'église, une première décoration « renaissance » fut en partie recouverte d'un enduit et de nouveaux motifs. Nef et chœur furent restaurés en 1948, Charles Plessard y réalisa de magnifiques fresques. En 1991, avant l'indispensable restauration du support de ces peintures murales, le travail de cet artiste fut intégralement photographié, recouvert d'un matériau d'isolation, puis repeint d'après l'œuvre originale minutieusement avec la technique rigoureuse du rétroprojecteur par André Armengaud, le très connu peintre en lettres d'Augmontel. Yvette Haber, dans son dossier « Saint Pierre de Fronze » explique : « Sur une des tombées du plafond (en partant de la nef côté Evangile), St Pierre des loups, nous rappelle que notre église a porté ce nom à un moment de son histoire... ».

Merci à Jeannette Camp pour ces recherches. Y avait-il beaucoup de loups à Aiguefonde pour qu'une église leur soit dédiée, la question reste posée ? Ce qui est sûr, c'est que de nombreux mazamétains se souviennent d'André appelé « Art-main-gauch », ce peintre qui avait perdu l'une de ses mains. On lui doit beaucoup d'enseignes de commerces de la ville dans les années 70-80... Il avait beaucoup de talent !